

**maisons
paysannes
de france**

délégation des deux-sèvres

Samedi 17 juin 2023

A la découverte de Marnay

"Entre Histoire et Nature"

C'est sous un beau soleil que soixante personnes se sont retrouvées samedi 17 juin 2023 sur la place de la mairie pour cette visite de Marnay et ses alentours.



Grâce à ce compte rendu rédigé par une de nos adhérentes, **Claire Pocheau (Lezay)**, et accompagné de photos prises par **Régis Bernet** nous pourrions conserver le souvenir de cette très belle journée animée par **Jean-Louis Quéraux** !

La présentation des traits et attraits de Marnay a été faite par J.F. Billot, adjoint à la mairie de Marnay. *"Ici tous les chemins mènent à La Clouère. Les zones humides étaient plantées de chanvre (il y a eu une filature de chanvre et des moulins à farine) , tandis que le plateau calcaire a abrité des populations depuis le Néolithique, jusqu'à Château-Larcher sur des terres désormais d'élevage bovin. Actuellement il y a aussi une boulangerie, un bar-restaurant-épicerie, des gîtes et une foire d'artisans le 2^e dimanche d'octobre avec ses fameuses grillades et boudins. Un lieu-dit s'appelle "Le Télégraphe" en référence à l'engin optique Chappe entre Bordeaux et Paris en service jusqu'à la fin du 19^e siècle."*



Le groupe est parti déambuler, guidé par Jean-Louis Quéraux, pour voir une ferme fin 18^e siècle aux joints de chaux et sable rouge, puis les quatre ponts surplombant les méandres de la rivière peu profonde, claire et poissonneuse, qui a ravi jadis les baigneurs et les pêcheurs.



On trouve aussi un lavoir restauré. Remontant dans le bourg, sur la place de l'église, on aperçoit un puits et, près de l'ancien couvent autrefois tenu par des sœurs infirmières, dentistes et enseignantes accueillant, des filles jusque dans les années 1960, il y a un préau, création nouvelle respectueuse du style local.



L'église -non classée- a été fondée en 790 sur un plan rectangulaire modifié en 1664 quand un chœur fut ajouté ; en 1824 la foudre a causé un incendie puis en 1874 un clocher fut adjoint, suivi de deux chapelles latérales, enfin en 1936 une horloge-cadran y fut installée. Ici encore la restauration récente respecte les matériaux d'origine. On a noté la finesse de sculpture des modillons parfois grotesques.

A l'intérieur, un tableau du 17^e siècle dans le style de Nicolas Poussin représente le baptême du Christ et l'on trouve aussi de beaux vestiges de peintures murales polychromes (ocre rouge autour de La Sainte Face et bleu autour de la Vierge aux Lys).

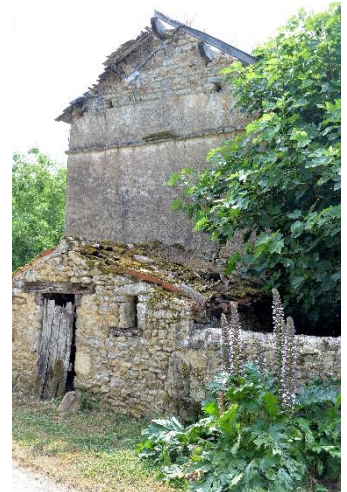
A l'arrière, le cimetière honore par des médaillons des Poilus photographiés sur cuivre ou porcelaine.





Puis on longe le Chemin de la Ferme pour admirer la vue arrière de l'Eglise et du couvent.

Direction Ablet où des pierres taillées furent trouvées dans des grottes et abris occupés par des Celtes puis des Gaulois. Sur le site, on admire un bâtiment médiéval des 15^e – 17^e siècles dont le logis offrant ses portes rondes et ses fenêtres allongées, des fenêtres géminées et une fenêtre à meneau.



On voit d'abord un pigeonnier carré avec son larmier et l'enceinte qui pouvait clore totalement l'accès autrefois.



Nous longeons un sentier surplombant un à-pic de 25m environ contournant le site et découvrons un pigeonnier rond ayant appartenu au Sieur de Metbon puis à la famille La Coussaye. Les 1500 boulins

révèlent l'étendue des terres à 750 hectares. Sachant que le pigeon est la seule viande qui soit consommable sitôt tué, cela fournissait avec le poisson de la Clouère les ressources en protéines.



Retour à Marnay où le "Relais des 4 Ponts" nous régale en salle des fêtes d'une pana cotta de courgettes et d'une tomate confite au chèvre frais suivis d'un filet mignon sauce crème et champignons accompagné d'un gratin dauphinois et de haricots verts, arrosé de rosé et de rouge puis c'est la tartelette au citron et le café.

Au logis de La Voûte, après avoir franchi une double porte dont une en ogive, nous sommes accueillis par les propriétaires, Mme et M. Alphonse ; ils évoquent une fondation possible vers 1480 par un seigneur puis l'occupation des 8200 m² de bâtiments par des sœurs de Sainte Catherine de Sienne en 1681 puis par des fermiers.



Avant la Révolution, c'est un 'bien sans maître' acheté ensuite par la famille de Cressac. Ils nous décrivent les 21 conduits de cheminée, les cloisons en torchis, le plancher du 1^{er} étage en foin de rivière, l'escalier en vis en bois. Y a-t-il eu une chapelle ? Existe-t-il un puits profond sur le plateau et un souterrain ralliant Château Larcher ? Il y a une cave sous toute la maison, nous dit-on.



Nous recherchons l'ombre d'un énorme tilleul et apprenons qu'il a poussé dans un pigeonnier aujourd'hui démantelé. Ils ont connu les 14 à 15 personnes vivant et travaillant là. Pour les nourrir, on cuisait un sac de farine dans le four à pain immense tous les dix jours ! Le dernier pain était façonné en couronne et on le mangeait à midi. Actuellement M. Alphonse fait chauffer son four deux ou trois fois l'an pour le préserver.

Nous partons découvrir Le Colombier. Un chêne classé remarquable depuis une décennie trône depuis 800 ans sur le plateau dominant La Clouère. A proximité, la demeure, typique du 17^e siècle malgré ses rajouts de pierres à trous locales, se compose d'un très beau corps central rectangulaire, encadré par deux pavillons carrés, le tout équilibré, harmonieux, clair, symétrique avec des chiens-assis et de grandes fenêtres. Devant s'étale un bassin circulaire vaste avec un îlot central tapissé de buis et entouré d'eau pluviale. De chaque côté, de petits pavillons carrés abritent des pigeonniers d'étage. Petit tour et puis s'en vont.



Le Vieux Marnay est en fait une gentilhommière qui présente sa façade modifiée fin 18^e siècle avec des portes et fenêtres en anses de panier. Le toit à la Mansart, d'ardoises et tuiles rondes, ne doit pas nous abuser car l'arrière révèle un bâtiment plus ancien, 16^e siècle, avec trois ouvertures en bois cintrées. Citée en 969 comme cédée par le Sieur Metbon aux religieuses de Saint Cyprien de Poitiers, la bâtisse a été achetée par la famille de Cressac en 1733 qui y a construit une chapelle à l'arrière en 1785, puis elle fut vendue à des particuliers.



Avant-dernière étape sur l'éperon de Château-Larcher entouré de douves profondes. L'occupation date de la préhistoire. Les bâtisses défensives et l'église sont solides : aucun dégât constaté à la suite des

tremblements de terre de la veille. Quelques gouttes de pluie rafraîchissent l'atmosphère après de longues semaines de sécheresse.



Nous reviendrons car la journée va s'achever à Marnay autour d'un verre et d'une brioche locale pour clore en amitié cette belle journée de découvertes avec les remerciements de la cinquantaine de participants envers les organisateurs.



Rédigé par Claire Pocheau (Lezay) Photos de Régis Bernet et Mario Picco.